

JEAN-PIERRE GIRARD

« Cette crise nous oblige à encore plus innover, à être plus organisé, performant et attractif »

Enfant du pays, Jean-Pierre Girard apporte son expérience de chef d'entreprise au service de la commune depuis de nombreuses années. Même en temps de crise, le premier adjoint au maire en charge de l'économie compte bien continuer à développer l'attractivité de la ville grâce à la fantastique diversité d'entreprises qu'elle renferme.



De grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités. Après plus de 30 ans au service de la commune, Jean-Pierre Girard sait mieux que quiconque l'exigence demandée par le poste d'élu local : « Avoir les clés du camion pour mettre en application tout ce que l'on peut souhaiter, c'est à la fois un engagement, une capacité et donc un devoir. » Une exigence qu'il a rapidement embrassé grâce son expérience de chef d'entreprise qui comporte des similitudes avec celui d'élu : « En tant que concessionnaire automobile, il y avait déjà la notion de déplacement, d'équipement des foyers et de service à travers l'automobile. Ces trois directions se retrouvent dans les compétences d'une collectivité. C'est cela qui m'a toujours passionné et qui m'a poussé à m'engager au titre de la collectivité berjallienne. »

« Il faut être le chef d'orchestre de l'ensemble des acteurs pour faire en sorte d'avoir une force d'attractivité collective. »

Premier adjoint au maire depuis 2014, cet enfant du pays peut compter sur ses connaissances profondes du territoire pour porter la ville dans la bonne direction : « Je pense qu'il est primordial d'être bien ancré dans un territoire car on doit être capable de mesurer la véritable portée des aspects réglementaires et techniques par anticipation. Pour cela, il faut connaître les besoins et

donc être en contact le plus possible avec les entreprises, les habitants ou encore les associations. Ces échanges permettent de nourrir les prises de décision », assure-t-il avant de revenir sur l'importance d'une bonne communication entre tous les membres de l'équipe municipale : « c'est un véritable plaisir d'œuvrer tous ensemble. Cela permet de se donner les meilleures chances de faire les bons choix et d'être le plus efficace possible. Cette transversalité est la colonne vertébrale qui doit souder toute une équipe et c'est le cas ! »

« DEPUIS LE PRÉCÉDENT MANDAT, LA COLLECTIVITÉ A CE RÔLE DE FACILITEUR »

Développer l'attractivité de Bourgoin-Jallieu est l'un des principaux objectifs de la municipalité depuis le premier mandat de Vincent Chriqui. La crise économique, amenée par la pandémie de la Covid-19, a mis en difficulté bon nombre de commerces et d'entreprises. Raison de plus pour cette dernière de continuer à les accompagner en mettant en place de nouvelles actions pour les maintenir à flot : « De toute difficulté, il faut savoir tirer un avantage. Cette crise nous oblige à encore plus innover, d'être plus organisé, performant et attractif. Aujourd'hui, encore plus qu'hier, il y a une nécessité d'accompagner et de faire en sorte que les commerces fonctionnent. C'est pourquoi, il faut être le chef d'orchestre de l'ensemble des acteurs pour faire en sorte d'avoir une force d'attractivité

collective. Au-delà des commerces, il y a les autres entreprises avec une nature d'activités différente. Avec notamment la CAPI, nous devons donc encore plus jouer notre rôle de porte d'entrée pour les porteurs de projets. Depuis le précédent mandat, la collectivité a ce rôle de facilitateur. Nous avons créé la pépinière CAPI entreprendre pour que les porteurs de projets puissent s'installer dans de bonnes conditions afin de passer à l'étape suivante qui est de grandir, de se développer et d'avoir plus d'autonomie. Nous sommes présents avec eux pour construire ce deuxième étage de la fusée avec des bâtiments qui permettront de les accueillir soit en location, en achat ou les deux. Plusieurs projets sont actuellement en réflexion pour créer cette offre. Il y a aussi une troisième partie qui est d'accueillir des entreprises déjà structurées, un peu plus grande, qui peuvent trouver sur Bourgoin-Jallieu leur place parce que le territoire est attractif », développe Jean-Pierre Girard avant de conclure : « Je rappelle que dans le passé, nous avons toute cette monoculture autour du textile qui a basculé violemment, entraînant avec elle un territoire qui s'est retrouvé en grande difficulté. Nous avons mis des dizaines d'années pour trouver des débuts de solutions. Toutes ces petites entreprises font que l'économie et l'emploi sont parfaitement implantés. C'est pourquoi il faut être tourné davantage vers l'avenir, être positif et dynamique comme le sont le territoire et ma volonté. »